

[Text]

secteur des sciences pures du génie ou à des études plus poussées.

On doit pouvoir fournir plus de programmes de formation de professionnels en français. Lorsque le nombre d'étudiants ne permet pas la création de tels programmes, il faut prendre les mesures pour permettre aux francophones de poursuivre leurs études dans d'autres universités francophones au Canada.

Les points principaux qui ressortent de ce mémoire, sont qu'un nombre de plus en plus grand de jeunes sans emploi demeurent mal préparés au monde du travail.

Les établissements d'enseignement et nos gouvernements doivent réussir à répondre aux nouveaux besoins et aux aspirations des jeunes. C'est un rôle de médiateur qu'on leur demande d'assumer entre la jeunesse et la société.

La jeunesse est une des richesses les plus précieuses au développement de la société. La jeunesse est reproduction et transformation, la société ne peut se permettre de la sacrifier. Les jeunes d'aujourd'hui sont les adultes de demain, ceux et celles qui continueront à développer notre pays.

Afin qu'ils puissent bâtir un monde à l'échelle de leurs aspirations, la société doit relever le défi d'une jeunesse en quête d'épanouissement.

Pour résumer, voici les points saillants qui ressortent de notre mémoire. On parle de l'intégration sociale des jeunes qui se fait très mal.

Je milite au sein du milieu jeunesse depuis 11 ans et j'ai remarqué que la définition de jeunes change un peu. Au début, on parlait des 15 à 24 ans, surtout des 15, 16, 17 ou 18 ans, ceux qui fréquentaient le secondaire. Aujourd'hui, lorsqu'on parle des 15 à 24 ans, cela ne cadre plus avec la réalité. Il faudrait parler des jeunes de 15 à 30 ans. Ceux qui ont 26, 27 ou 28 ans maintenant vivent les mêmes problèmes que les jeunes de 19, 20 ou 21 ans.

Aujourd'hui, un jeune de 26 ou 27 ans rencontre beaucoup de difficultés à obtenir un emploi. La conséquence est la suivante: pas d'emploi, pas de crédit, pas de maison, pas de famille. Le jeune vit encore avec ses parents; à 26 ou 27 ans, il dépend encore souvent de ses parents.

Pour refléter cette réalité, une de nos associations membres englobe les 15 à 30 ans dans cette définition. Le groupe travaille avec des jeunes de 15 à 30 ans.

Les solutions que nous préconisons dans le monde de l'éducation sont le développement de nouvelles attitudes, autant dans le système scolaire qu'au sein de nos gouvernements.

Les jeunes peuvent être des employeurs et non seulement des employés; il s'agit de développer cette idée. Comme je l'ai dit, les jeunes peuvent être les employeurs, les coopérateurs, les créateurs d'emplois. Cela peut se faire dans l'industrie privée ou par l'entremise du système coopératif.

On doit aussi préparer les jeunes pour faire la transition entre le monde des études jusqu'au monde du travail et y faciliter leur insertion.

Qu'est-ce que peut faire le gouvernement fédéral? Tout d'abord, il peut démontrer une préoccupation réelle envers la jeunesse par des actions telles que la nomination de jeunes au CRTC. On sait l'impact de la télévision sur la jeunesse. Un

[Traduction]

We should be able to provide more professional training in French. When the number of students does not allow for the creation of such programs, measures must be taken to enable francophones to pursue their studies in other francophone universities in Canada.

The main points in the brief are that a growing number of unemployed young people remain inadequately prepared for the working world.

Educational institutions and governments must manage to meet the new needs and aspirations of young people. We are asking them to assume a mediator's role between young people and society at large.

Youth is one of the most valuable resources for the development of a society. Youth is reproduction and transformation, and society cannot afford to sacrifice its young. Today's young people are the adults of tomorrow, the Canadians who are going to continue to develop our country.

If the young are to be able to build a world as big as their dreams, society will have to meet the challenge of a generation in search of the chance to develop.

To sum up, here are the salient points in our brief. We discuss the social integration of young people, which is not working out very well.

I have been working among young people for 11 years now, and I have noticed that the definition of young people is changing somewhat. In the beginning it meant those from 15 to 24, and especially the 15, 16, 17 and 18 year olds who were still in high school. These limits no longer correspond to reality. We have to talk about young people aged 15 to 30, because the 26, 27 and 28 year olds now are experiencing the same problems as the 19, 20 and 21 year olds.

Today, a 26 or 27 year old encounters many difficulties in getting a job. The sequence is, no job, no credit, no house, no family. At 26 or 27 he is still living at home, often still dependent on his parents.

To reflect this reality, one of our member associations includes 15 to 30 year olds in its definition of youth. The group works with that age range.

In education, the solutions we favour are the development of new attitudes, both in the school system and within governments.

Young people can be employers, and not just employees: this idea must be developed. As I said, the young must be employers, must work co-operatively, must create jobs. This could be done in private industry or through the co-op system.

Also, young people must be prepared for the transition from school to work, and their integration must be facilitated.

What could the federal government do? First, it could demonstrate a genuine concern for the young by such gestures as appointing young people to the CRTC. We know what an